

ÉCRITS POLITIQUES

Pour les textes antérieurs à 1936, voir le fichier « Écrits de jeunesse » ; pour les textes sur Cuba, voir le fichier « Autobiographie et voyages ».

« Un promeneur dans Paris insurgé » (août 1944), ES 44/51, DS 397-398

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405, « Articles et conférences politiques », 1944-1973).

Chemise intitulée « La république du silence + la libération de Paris ».

- 4 f. de cahier d'écolier à grands carreaux, rédigés au recto-verso, sur la libération de Paris : « Pour parler comme il convient de la guerre des rues, il faut se borner à décrire ce qu'on a vu... » On trouve ici une rédaction partielle du quatrième des articles parus dans *Combat* en août 1944, article intitulé « Toute la ville tire » (31 août). Le texte est rédigé d'un seul trait, sans rature ; il s'agit peut-être d'une mise au net.
- 10 f. sur papier libre non ligné, sans titre ni date, ni pagination. Il s'agit d'une première rédaction du premier des articles parus dans *Combat* en août 1944, « L'insurrection » (28 août - Voir *Situations I*, Gallimard, nouvelle édition, 2010, p. 343 sv.) : « Ça commença comme une fête... ». Au dos de la première feuille, on trouvera l'esquisse détaillée d'un plan. Le reste du texte propose une rédaction continue. Le tout constitue un avant-texte important des articles sur la Libération de Paris. Un feuillet a été reproduit dans le catalogue de l'exposition Sartre de la BNF (Mauricette Berne dir., *Sartre*, BNF/Gallimard, 2005, p. 99). [JB]

« La République du silence » (septembre 1944), ES 44/53, DS 428

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405, « Articles et conférences politiques », 1944-1973).

Chemise intitulée « La république du silence + la libération de Paris ».

1 f. recto-verso. Une (première ?) version de l'ouverture de « La République du silence », article publié dans *Les Lettres françaises* le 9 septembre 1944 et repris dans *Situations, III, Lendemain de guerre*, p. 11-14.

Cet article est resté célèbre pour son incipit : « Jamais nous n'avons été plus libres que sous l'occupation allemande » ; il s'écrit ici : « Jamais nous ne nous sommes sentis plus libres que sous l'occupation allemande. » [JB]

Réflexions sur la question juive (1946), ES 46/98, DS 417-422

Aucun manuscrit de ce livre n'est localisé à ce jour, mais la maison Ader Nordman a vendu à Paris, le 20 mai 2014, un feuillet in-4 et un demi-feuillet manuscrits autographes (lot 221, « Réflexions sur le juif »). [AVM]

« La guerre et la peur » (décembre 1946), ES 46/113

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

Sous la cote « 268.5 : Lake / Sartre, Jean-Paul / Works » (collection Carlton Lake, boîte 268, chemise 5) et le titre « La guerre et la peur / Ams / first chapt. with A. revisions [1 p.] » : 1 f.

de papier correspondance non ligné à filigrane « Vologne G.B - Theper », écrit au recto ; première rédaction de la déclaration parue dans *Franchise*, n° 3, nov-déc. 1946. [JB]

« Le cas Nizan » (juillet 1947), ES 47/128, DS 78

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Suite aux calomnies lancées par le Parti communiste contre Paul Nizan, Sartre avait rédigé une protestation qui fut signée par plusieurs intellectuels et qui parut dans *Combat* le 4 avril 1947, et *Les Temps modernes* en juillet 1947. Dans la boîte « Textes politiques provenant du fonds Jean Cau », la BNF conserve des documents permettant de retracer l'histoire de ce texte, très important pour l'histoire posthume de Nizan :

- 5 f., encre bleue : le f. 1 est une lettre d'appel à signatures pour la « protestation » en faveur de Nizan, la réponse étant à envoyer à Sartre, au 4 rue Bonaparte. Les f. 2, 3 et 4 sont un brouillon extrêmement avancé de ce texte, brouillon qui ne semble pas comporter de variantes décisives par rapport au texte publié. Une liste de « soussignés » (Jean-Paul Sartre, Raymond Aron, Simone de Beauvoir, Maurice Merleau-Ponty, Michel Leiris, Georges Adam) a été biffée à l'encre noire et remplacée par une autre liste, toujours à l'encre noire. Cette deuxième liste ne contient pas encore les noms de H. Jeanson, J. Lemarchand, R. Maheu et J. Texcier. En revanche, elle présente le nom de François Mauriac, qui sera absent de la liste publiée. Le f. 5 comporte une autre liste de noms (dont ceux de Altman, Malraux, Martin-Chauffier, Viollis, etc.) et de tâches à effectuer (dont « écrire à Thorez » et « téléphoner au CNE »).
- On trouve, dans une sous-chemise blanche, deux autres f. Le premier est une nouvelle liste de noms (certains sont biffés) à l'encre noire ou bleue, dont l'alternance montre que la liste a été dressée par étapes. On y relève les noms de Lindon, Nadeau, Siné ou Vidal-Naquet. Le second f. est une lettre signée de H. Jeanson sous en-tête du *Canard enchaîné*. [AM]

[Conférences au R.D.R ?] (1947), voir ES 48/167.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405, « Articles et conférences politiques », 1944-1973). Une chemise intitulée « Conf. au RDR [1947] » conserve deux manuscrits :

- 3 f. sur papier non ligné contenant une déclaration sur le R.D.R. « Une des raisons d'être essentielle du RDR c'est qu'il est certain que la guerre n'est pas fatale... ». Encre noire, aucun titre ni pagination. Le texte n'est pas daté.
- 4 f. sur papier « Sartre », encre bleue. Deux de ces f. sont amputés d'un quart et donc impossibles à déchiffrer intégralement. Texte non daté, sans titre ni pagination, qui traite du plan Marshal, de l'opposition de l'URSS et des USA, de la bombe atomique, et de la place de la France dans le monde de l'après-guerre. « Quand la France s'armait contre l'Allemagne nazie vers 38 tous les Français étaient unis. Aujourd'hui la moitié des Français apparaît à l'autre moitié comme des citoyens russes et l'autre moitié comme des citoyens américains, ce qui est en train de disparaître c'est l'unité française. Si c'était au profit d'un gouvernement mondial on pourrait peut-être s'en féliciter. Mais c'est à une époque où les nationalismes sont exaspérés. »

[Article sur la guerre d'Indochine] (1949)

Fonds : Collection particulière

Autrefois conservés au Musée des lettres et manuscrits, ces 16 f. de papier non ligné (encre noire, sans titre ni pagination) sont signés « Jean-Paul Sartre » au dernier feuillet. Manuscrit très lisible d'un article achevé et prêt à l'impression (quelques indications de préparation professionnelle de copie), probablement écrit au printemps de 1949 (le texte commence par

Catalogue génétique général des manuscrits de Jean-Paul Sartre (ITEM, ENS-CNRS, Paris)

l'évocation des accords Auriol / Bao-Daï, le 8 mars 1949) ; il n'a cependant été publié que de façon posthume (*Digraphe*, n° 41, octobre 1987, p. 7-12 ; la revue précise : « Ce manuscrit trouvé rue de Sévigné était initialement prévu pour une revue politico-économique qui devait voir le jour au printemps 1949, autour d'un rassemblement de démocrates républicains animé par Sartre »). Sartre critique la guerre d'Indochine (« coûteuse », « malpropre », « impopulaire », « totalement inefficace »), « la faiblesse d'une France encore épuisée par la guerre et qui n'a pas le courage de considérer en face sa véritable situation » : « La seule attitude qu'une France vraiment forte pouvait prendre, c'eût été — c'est peut-être encore — de se tourner vers Ho Chi Minh et de lui dire : “Le gouvernement français ne veut pas continuer une guerre contre la démocratie et contre une résistance nationale ; il est temps de reprendre les négociations.” » [JB]

« Faux savants ou faux lièvres » (1950), ES 50/193, DS 184-185

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Préface à l'ouvrage de Louis Dalmas *Le Communisme yougoslave depuis la rupture avec Moscou* (Sulliver, 1950), reprise dans *Situations*, VI (1964 ; nous renvoyons à cette édition). Le manuscrit de la BNF a été divisé en deux lots.

- Lot 1 : 37 f. (papier Sartre, recto seul, encre bleue, très peu de biffures ou altérations), foliotés au crayon en bas à droite. Il s'agit de toute évidence de la mise au net du texte ; mais la fin manque (à partir de « À partir de là... », p. 62). Le f. 1 porte comme titre « Faux savants ou faux lapins ? » Les f. 1 à 29 présentent une version continue du début du texte avant de s'interrompre en haut de feuillet sur « il fait éclater le marxisme » (p. 54), pour reprendre au f. 30 avec un léger chevauchement. Au f. 32, se suivent directement le paragraphe qui s'achève p. 56 (« rupture irréparable ») et celui qui s'ouvre p. 59 (« Seulement, à partir de là, Tito... ») ; le passage intermédiaire a donc été ajouté plus tard ; tout comme la longue note des p. 26-27 et celle des p. 36-37 ; pour le reste, le manuscrit est très proche du texte publié ; le f. 35 s'interrompt, après quelques lignes, sur « du meilleur comité central » (p. 62). Les f. 36-37 présentent une chute isolée (autre suite du passage qui s'ouvre p. 49 par « Qu'un certain individu, écrit Engels... »).

- Lot 2 : ce lot contient, tout d'abord, 34 f. de papier Sartre, discontinus, rédigés au recto à l'encre bleue ; sans foliotage ; il s'agit de premiers jets de passage rédigés pour la préface et dont quelques-uns seulement seront conservés dans le texte final. Le lot contient ensuite 7 f. de papier gris non ligné, rédigés à l'encre bleue au recto-verso et présentant des séries souvent numérotées de notes. Viennent enfin 2 f. de papier Sartre (encre bleue, recto seul), présentant des notes du même type. [GP]

« The Chances of Peace » (décembre 1950), ES 50/204, DS 85

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). « Lettre-réponse » à la question posée à Sartre par *The Nation* : « Est-il possible de négocier un accord avec la Russie sans sacrifier le principe démocratique ? » Ce texte, présentant des positions sur l'URSS et la guerre de Corée, a paru dans *The Nation* le 30 décembre 1950. La BNF conserve, dans une chemise grise cartonnée, entourés d'un papier portant le titre « Demandé par *The Nation* vers 47-48-49 / En faveur de la paix (les chances de paix) » et la mention au crayon « 1950 », 33 f. autographes (encre noire, sauf un à l'encre bleue), présentant un brouillon du texte ; 19 f. dactylographiés (sur divers papiers) qui sont la saisie du brouillon. D'après les extraits parus dans *Les Écrits de Sartre*, les f. dactylographiés sont très proches de la lettre publiée dans *The Nation*. [AM]

« Les Communistes et la Paix » (1952-1954), ES 52/220 et 54/254, DS 96-98

De ce texte paru en trois temps dans *Les Temps modernes* (juillet 1952, octobre 1952, avril 1954) et constituant l'essentiel du volume *Situations*, VI (1964, p. 80-384 ; nous renvoyons à cette édition), nous disposons d'un nombre important de manuscrits.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405).

— Une première boîte présente une version presque complète du manuscrit remis aux TM :

- Bloc de papier Sartre dont la couverture porte une Chinoise à ombrelle et une inscription manuscrite en grosses lettres (« Il s'appelle / Reviens »). Ce manuscrit présente le début du premier des trois articles composant « Les Communistes et la Paix » : 81 f. écrits à l'encre noire ou bleue au recto seul, le plus souvent sur la totalité du f., avec de nombreuses biffures parfois de plusieurs lignes. Le f. 1 porte la dédicace autographe « À Michelle [Vian] / JP Sartre / 15 janvier 53 » et des notes allographes sans doute dues à un typo (on trouve en effet d'autres marques de préparation du manuscrit pour la saisie). Les f. 1-10 présentent une version travaillée mais déjà proche de l'introduction publiée (p. 80-88). Les f. 11-17 correspondent à la section I-1 (p. 88-94) ; les f. 18-41 à la section I-2 (p. 94-116) ; les f. 41-71 à la section I-3 (p. 116-138) ; les f. 72-81 présentent le début de la section I-4, mais celle-ci n'est pas encore constituée comme telle et est séparée par un titre de la section précédente (p. 138-146 jusqu'à « il cherche simplement à l'améliorer »). Malgré l'importance des biffures qui ont surtout pour but de resserrer le texte, le manuscrit est proche de l'état publié dans *Les Temps modernes* en juillet 1952 ; les derniers feuillets manquent.

- Dans la couverture d'un bloc de la marque « Diane », portant la mention autographe « Les communistes et la paix. II. octobre-novembre », ont été rassemblés 136 f. de papier Sartre. Ce lot correspond de fait au texte paru dans *Les Temps modernes* à l'automne 1952 (le manuscrit porte à divers endroits des traces allographes de préparation de la copie). Un premier ensemble est numéroté au tampon de 1 à 71 ; nous indiquons quelques repères pour faciliter la correspondance avec le texte publié : f. 1-17 (p. 152-157) ; f. 18-50 (p. 157-188) ; f. 50-65 (p. 188-197) ; f. 66-71 (p. 197-203, jusqu'à « réduit au désespoir ») ; le f. 71 porte une note allographe : « Fin du 1^{er} envoi reçu le 4 XI 52 à 17h00 ». Un second ensemble est folioté à l'encre bleue de 1 à 65 et présente la fin de la deuxième partie des « Communistes et la Paix » (p. 203-253) : f. 1-9 (p. 203-211) ; f. 10-45 (p. 211-237, jusqu'à « le laisseraient froid ») ; f. 46-65 (p. 237-253 : le f. 65 porte la note « à suivre... »).

- Une chemise grise contient deux lots de nature différente. 1/ Un lot de 12 f. de papier Sartre présente le début de la troisième partie des « Communistes et la Paix » (p. 253-260, jusqu'à « notre histoire locale ») ; le f. 1 porte la dédicace « À Michelle [Vian] / 11 avril 1954 / JP Sartre » ; rédaction au recto, encres bleues diverses ; nombreuses biffures. 2/ La fin d'un jeu d'épreuves des *Temps modernes*, numéroté au tampon de 14 à 89 et correspondant au texte qui va de « Suisses, les Scandinaves » (p. 261) à « si les freins sautent » (p. 368) ; nombreuses corrections ponctuelles ; 3 béquets manuscrits de papier Sartre demandent l'insertion ponctuelle de quelques lignes dans le texte.

- Une chemise orange contient 282 f. de papier Sartre correspondant au passage qui va de la p. 260 (depuis « Nous vivons mal... ») jusqu'à la fin (p. 384). Le f. 1 porte un titre autographe « [Les Communistes et la Paix (suite)] ». Un premier ensemble de f. court en numérotation autographe de 1 à 190 (mais entre les f. 111 et 112 sont glissés 8 autres f. numérotés de 104 à 111 : le n° est alors suivi d'une croix rouge) : ces f. correspondent aux p. 260-348 (jusqu'à « L'employeur — au moins »). Un second ensemble est folioté au tampon de 201 à 282 : malgré la discontinuité de la numérotation, il s'agit de la suite directe de l'ensemble précédent (p. 348 depuis « dans les petites entreprises » jusqu'à la fin du texte) ; le f. 201 porte la marque

manuscrite « (début du 2^e envoi) » ; le f. 282 porte « à suivre » sous la signature de l'auteur (comme dans *Les Temps modernes* ; mais l'article n'aura pas suite). Sur bien des points, le manuscrit du troisième volet des « Communistes et la Paix » diffère largement de l'état publié.

— Une seconde boîte rassemble plusieurs dizaines de f. de papier Sartre : il s'agit notes rédigées, partiellement regroupées par lots de 3 ou 4 f., classés thématiquement, mais non foliotés. Ces notes abordent un nombre considérable de sujets et montrent que l'ambition de Sartre va très au-delà des analyses qui apparaîtront dans les textes des *Temps modernes*.

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

Sous la cote « Mss Gen. Sartre, box 2, folder 29 », la Beinecke conserve un lot de 11 f. de papier Sartre (encre noire, recto seul), fortement altérés avec notamment la biffure de segments entiers. La numérotation est discontinue : f. 1-7 sont foliotés au crayon de 1 à 7 ; les f. 8-9 sont foliotés I et II ; le f. 10 est folioté A ; le f. 11 est folioté 7a. Ces f. présentent des additions marginales allographes au crayon, proposant des renvois à l'édition en volume (f.1 : p. 333 ; f. 2 : 334 ; f. 5 : p. 340 ; f. 6 p. 343 et p. 360 ; f. 7 : p. 319 ; f. 8 : p. 359 ; f. 10 : p. 319 ; f. 11 : p. 337). Les f. 1-7 offrent un texte en rédaction continue ; les autres sont des f. isolés d'un premier jet de la troisième livraison des « Communistes et la Paix » (1954). Le contenu de ces f. sera redéployé dans l'ensemble de l'article, mais principalement dans le segment correspondant aux p. 333-343 de la version parue dans *Situations*, VI. Entre ce premier jet et la parution, les allusions ont fait l'objet de vérifications et de corrections. Le dossier contient, par ailleurs, un f. manuscrit anonyme présentant une brève analyse génétique de ce lot. [GP]

Fonds : Collection particulière

Autrefois déposés au Musée des lettres et manuscrits, 2 f. de papier Sartre (non numérotés, encre noire) donnent à lire : « [...] poser que les chefs d'armée sont des assassins. Après quoi on s'arrangera pour que la simple présence d'un général, même endormi, ~~même mort~~, provoque des massacres [...] Il faut le reconnaître, le PC crie si fort sa volonté de paix que ses auditeurs croient leur dernière heure arrivée. Mais après tout, vous qui vous indignez... » [JB]

[Notes sur la guerre d'Indochine et la question de la paix] (1952-1953), ES 52/227 et 53/239

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans la boîte « NAF. Conférence à l'Institut Gramsci et autres conférences philosophiques. Manuscrits autographes », est conservé un bloc de la marque « Le Messenger », dont la couverture porte « Conférence à Lyon 56 » et, à l'encre rouge, « À remettre dans le dossier vert : Philosophie ». On trouve ici (au moins) deux ensembles :

- 12 f. que nous décrivons plus bas sous « Notes polémiques sur l'affaire Barel – 1953 ».
- 68 f. de papier Sartre, sans titre : diverses ébauches de plans et textes manuscrits, éléments de travail préparatoire qui pourraient entrer, notamment, dans l'élaboration du texte prononcé à Vienne le 12 décembre 1952 (f. 6 : « C'est *aujourd'hui* à Vienne que j'ai trouvé quelque chose comme un espoir » ; f. 12 : « de 47 à 1952 / Dépenses Indochine [militaires] : 812 milliards »). Sartre lie étroitement guerre d'Indochine et Plan Marshall (« Nous avons accepté l'aide Marshall pour continuer la guerre en Indochine » ; « La guerre d'Indochine nous oblige à nous ruer vers le Plan Marshall et le Plan Marshall vers le Pacte Atlantique »). Sartre multiplie les jugements sévères sur la politique de Bidault, et fait de nombreuses remarques sur l'affaire Henri Martin ainsi que sur la « machine infernale qui lie guerre, perte de la souveraineté, anticomunisme, terrorisme, destruction de la démocratie ». La datation et la composition de cet ensemble de feuillets reste cependant à déterminer de façon plus précise : les f. ne sont pas en ordre, ne sont pas foliotés ; il n'est pas impossible que soient rassemblés ici des feuillets rédigés à des moments différents des années 1952-1953 (voir notamment f. 10 : « pendant ce

temps là, entre 47 et 53, que se passait-il ? »). Il se pourrait ainsi que l'on trouve dans cette liasse des feuillets rédigés en vue de l'intervention faite à la Mutualité en mai 1953 (voir ici, notice de « La machine infernale »). [JB]

[Notes politiques : Notes sur le groupe et la société] (1952-1953 ?)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Sous la cote 28851 sont conservés 53 f., dont le contenu est proche de celui du document qui précède et de celui qui suit. Voir [ici](#) pour plus d'informations.

[Textes sur l'Indochine] (1953-1954 ?)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; « Articles et textes politiques ». La BnF conserve d'une part un lot de 10 f. intitulé « Sur la guerre d'Indochine », d'autre part un lot de 11 f. intitulé « Paix en Indochine ».

« Analyse du Congrès Mondial de la Paix » (janvier 1953), *ES 52/226–53/232, DS 103*

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

Sous la cote « 268.5 Lake/Sartre, Jean-Paul/Works » (collection Carlton Lake, boîte 268, chemise 5) et le titre « Analysis of Le Congrès Mondial de la Paix / Ams/draft [31 pp.] », on trouve un bloc de papier Sartre « Le Messenger » intégralement conservé. Les 31 f. rédigés (encre bleu-noir, recto seul) ne sont pas numérotés mais restent partiellement collés (les f. restants sont vierges) ; rédaction rapide, écriture large, sans préparation pour la saisie. Dans ce texte, Sartre rassemble les arguments qui justifient sa participation au Congrès pour la Paix, et répond principalement à un article de *La Croix*, puis à un article du *Monde*. Par endroits, une place est laissée, vraisemblablement pour coller des extraits de ces articles. Sartre retient trois arguments que l'on oppose aux congressistes : a) « Les congressistes se sont interdits de discuter des affaires intérieures d'une nation quelconque... la paix de Vienne exige un silence pudique » ; « on ne discutera que de politique étrangère (Mannoni 15 déc. 52 *Combat*) » ; b) *La Croix* : « le congrès n'est ni sérieux ni impartial en refusant de s'attaquer aux causes réelles de la guerre [...] » ; c) *Le Monde* : Sartre a pensé coller l'article de Serreulles : l'argument n'est pas rédigé par lui.

On trouve, glissées dans le bloc, 5 coupures de presse (collées sur du papier à en-tête de l'Assemblée Nationale) : a/ une page d'*Esprit*, début d'une note intitulée « le congrès de Vienne et l'action pour la paix », annotée par Sartre ; b/ un article du *Monde* (9 janvier 1953), rubrique « Libres opinions » : « Le poisson et l'oiseau » (par Claude Serreulles) ; c/ un article de *Combat* (15 décembre 1952) : « Le Congrès de la Paix exige à Vienne des silences pudiques » (par Eugène Mannoni) ; d/ un article de *La Croix* (16 décembre 1952) : « Le nouveau Congrès de Vienne ou la confusion entre les effets et les causes » ; e/ un article de *Force ouvrière* (1^{er} janvier 1953), sans titre, signé « le Vigile ». [JB]

« Réponse à Claude Lefort » (1953), *ES 53/238, DS 426-427*

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). La BnF conserve un ensemble de 244 f. numérotés au tampon (achat 85-22), constituant sans doute l'essentiel des pièces préparatoires de l'article paru dans *Les Temps modernes* en avril 1953 et repris en ouverture de *Situations, VII* en 1967. Les f. 1-70 et 172-244 sont manuscrits (papier Sartre, encre noire, nombreuses altérations) et présentent une première version de l'article, plus longue que le texte publié et localement très différente. Les

f. 71-171 présentent une (parfois deux) version(s) dactylographiée(s) de la première moitié environ du texte publié ; les f. 131 et 137 sont des béquets manuscrits : ils prévoient l'insert des actuelles notes des p. 22 et 29 de *Situations*, *VII* ; d'autres f. manuscrits (140, 146, 148, 156, 160) sont des récritures, le dactylogramme faisant l'objet de nombreuses biffures. [GP]

« La machine infernale » (5 mai 1953), *ES* 53/239

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit conservé dans la couverture blanc cassé d'un bloc-notes de la marque « Le Messager », portant au stylo bille : « Paix en Indochine » (a été biffé : « Brouillon les communistes et la paix »). 11 f. autographes, encre noire ; il s'agit de notes et d'un brouillon encore très peu abouti de l'intervention enregistrée à un débat à la Mutualité le 5 mai 1953. Le texte paraîtra dans *Défense de la paix*, en juin 1953. « La machine infernale » désigne la politique française depuis 1947, dont la guerre d'Indochine serait emblématique. Sartre s'insurge notamment contre les risques d'internationalisation du conflit. [AM]

« Démoralisation au moment de la guerre d'Indochine » (1953 ?)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). 10 f. autographes à l'encre noire sur papier quadrillé, glissés dans la couverture jaune d'un bloc-notes « Vélin Vosges », portant « Contre le réarmement sujet allemand » à l'encre bleue et « non » au crayon, puis, toujours au crayon, la spécification du sujet : « Démoralisation au moment guerre d'Indochine ». Ces f. inédits font très clairement écho à l'article « La machine infernale » et de façon encore nettement plus importante à *L'Affaire Henri Martin*. Il s'agit donc probablement d'un brouillon encore très lointain de cet ouvrage, et/ou de notes pour celui-ci. Voir aussi la notice suivante. [AM]

[Article sur la loi contre les « tentatives de démoralisation »] (1953 ?)

Fonds : Collection particulière

Étaient autrefois conservés au Musée des Lettres et manuscrits 107 f. manuscrits (et 1 f. dactylographié : « Texte de la lettre envoyée par la commission internationale issue du Congrès des peuples », évoquant la réunion qui s'est tenue « à Vienne, les 16 et 17 mars »). Papier Sartre ; encre bleu-noir ; pas de numérotation ni de titre ; classement incertain. Ce manuscrit important et dense est le brouillon d'un article politique portant sur la loi pénalisant les « tentatives de démoralisation », qu'il nomme « projet Bidault », et sur la guerre d'Indochine. « Entendons-nous : il ne s'agit pas de discuter ici la guerre d'Indochine : mais de la loi contre les “tentatives de démoralisation”. Je n'ai fait que rappeler les arguments qui s'échangent, en 1950, entre la majorité et l'opposition. Et je constate que le gouvernement de l'époque répond mal ou ne répond pas du tout à la plupart des questions qu'on lui pose. » On doit sans aucun doute mettre ce texte en relation avec l'affaire Henri Martin ; avec humour, Sartre fait entendre ce que l'on accuse le quartier-maître de penser : « “Je ne vis que pour détruire ; tout petit, je rêvais d'éteindre le soleil ; je déteste tout ce qui est beau, tout ce qui est vrai, tout ce qui est bon, donc – et en tout premier lieu – la belle, la bonne armée française. Je suis Iago Martin”. » Il n'est pas impossible que quelques f. d'un autre texte soient mêlés à ces f. ; on mettra en tout cas ce document en relation avec celui qui est décrit à la notice précédente. [JB]

« Les animaux malades de la rage » (22 juin 1953), ES 53/240, DS 437

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). 10 f. autographes, encre noire, papier quadrillé, en assez bon état. Cet article, un des plus virulents que Sartre ait écrits, fut rédigé après l'annonce de l'exécution de Julius et Ethel Rosenberg en juin 1953. Comme l'indique la mention, sans doute allographe, à l'encre bleue, sur le f. 1, cet article fut rédigé à Venise à l'hôtel Rialto le 21 juin et a paru dans *Libération* le 22 juin 1953. Malgré quelques variantes, ce manuscrit est proche du texte publié. Notons qu'il livre une autre raison que l'allusion à La Fontaine pour le titre de l'article : sur le f. 1 figure en effet en épigraphe une citation de l'avocat des Rosenberg, non reprise dans l'article publié : « Je ne sais pas quelles sont les bêtes qui nous gouvernent mais je suis sûr que ce sont des bêtes ». [AM]

La BnF conserve par ailleurs un lot de 6 f. intitulé « Pour les enfants Rosenberg », à mettre en lien avec l'article paru dans *Libération* le 22 février 1954 (voir ES54/252).

« Contre le maccarthysme » (juin-juillet 1953)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). 47 f., en assez bon état, papier quadrillé, encre noire, conservés dans la couverture blanc cassé d'un bloc-notes de la marque « Le Messenger », qui porte la mention : « Contre le maccarthysme Mutualité » puis la date de 1953 au crayon. Une coupure de presse déchirée a été insérée entre les f. 44 et 45. Le texte est postérieur à l'exécution des Rosenberg, en juin 1953. Il semble avoir été motivé par l'exclusion de cinq candidats du concours de l'ENA parce qu'ils étaient communistes. Le but de l'intervention est de « déterminer l'objectif du maccarthysme français et d'esquisser le portrait de nos maccarthystes », ceux-ci étant principalement *Le Figaro* et le gouvernement français ; il s'agit par conséquent de démontrer comment l'anticommunisme se manifeste en France : « Ce que l'on veut exclure, c'est la pensée communiste, le programme politique communiste, les convictions communistes ». Si, par son sujet général, ce texte a une filiation directe avec l'article « Les animaux malades de la rage », celle-ci ne s'observe que très peu d'un point de vue lexical et thématique. En revanche, ce manuscrit comporte un certain nombre de critiques vis-à-vis de l'anticommunisme de la presse similaires à celles qui ont été développées dans les articles sur le Congrès de Vienne (décembre 1952). Il fait écho aussi, par endroits, à *L'Affaire Henri Martin* et à l'article « La machine infernale » publié en juin 1953. [AM]

« [Notes polémiques sur l'affaire Barel] » (1953)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans la boîte : « NAF Conférence à l'Institut Gramsci et autres conférences philosophiques. Manuscrits autographes », on trouve un bloc de la marque « Le Messenger », dont la couverture porte : « Conférence faite à Lyon en 1956 » (et, à l'encre rouge, « À remettre dans le dossier vert : Philosophie »). On trouve ici rassemblés (au moins) deux ensembles différents :

- 12 f. non datés, sans titre, non foliotés, qui portent sur « l'affaire Barel » : en août 1953, le Secrétaire d'État à la Présidence du Conseil refusa cinq candidatures au concours d'entrée de l'E.N.A. au motif de l'appartenance politique des candidats. Le premier d'entre eux, Yves Barel, était fils du député communiste des Alpes-Maritimes Virgile Barel. *Le Figaro* prit fait et cause pour cette décision, qui donna lieu à une polémique importante (à noter que l'affaire cessa lorsque, le 28 mai 1954, le Conseil d'État annula la décision ministérielle). Sartre prend dans ces feuillets la défense du PC et de Barel contre *Le Figaro*, et contre le BEIPI, le *Bulletin d'Études et d'Informations Politiques Internationales*, qui affirme que « M. Barel prétend servir un

État que (sa) doctrine lui fait un devoir de détruire. » Sartre rétorque notamment : « l'argument n'est valable que dans un cas [...] : si le P.C. est une conspiration dont les membres ont juré de saboter la machine étatique [...]. Mais au fait, il y a beaucoup de communistes parmi les fonctionnaires. Où sont les sabotages ? »

• 68 f. non datés, que nous décrivons plus haut sous « Brouillons sur la guerre d'Indochine et la question de la paix ». [JB]

L’Affaire Henri Martin (octobre 1953), ES 53/233, DS 21-22

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Lorsqu'en octobre 1953, *L’Affaire Henri Martin* sort chez Gallimard, Sartre s'est engagé depuis plus d'un an dans le combat. Il a signé au début de l'année précédente une demande de grâce présentée au Président de la République par différentes personnalités et a été reçu à l'Élysée. À la même période, il s'est engagé à collaborer à la rédaction d'un livre « destiné à appuyer la demande de grâce » (ES, p. 261). L'ouvrage ne sortira qu'après la libération d'Henri Martin et Sartre précisera dans son « Avertissement », à l'ouverture de l'ouvrage, que le but est désormais la réouverture du procès. Regroupant des lettres d'Henri Martin à sa famille et divers documents, de nombreux témoignages de personnalités aux opinions politiques diverses, *L’Affaire Henri Martin* repose tout entier sur le commentaire de Sartre, imprimé en italique, qui va couvrir près de 100 des 289 pages que compte le livre.

On trouvera ici d'abord le manuscrit du texte publié, sur papier quadrillé, rangé dans deux sous-chemises rouges. Il se compose d'environ 300 f. numérotés en bas à droite au crayon, de 11 à 321 ; suivent une page blanche et deux f. non numérotés et non identifiés. Les f. 11-160 correspondent à la 1^{re} partie de l'ouvrage, « Les saboteurs du Dixmude » (le foliotage prend en compte le fait que, dans le commentaire de Sartre, s'intercalent des lettres et autres témoignages). Les f. 200-278 correspondent à la 2^e partie, « Les saboteurs du Palais-Bourbon ». Les f. 279-321 correspondent à la 3^e partie « Histoire d'une grâce » et à la fin du commentaire de Sartre dans le livre. Le manuscrit est très proche de l'état publié, mais comprend cependant à divers endroits des variantes plus ou moins importantes qui peuvent témoigner d'hésitations et de tâtonnements politico-lexicaux qu'il peut être intéressant de considérer.

On trouve également ici, rangées dans une sous-chemise rose, 14 f. de « notes philosophiques et f. divers ». Le f. 1, à l'encre bleue, semble être une ébauche du plan de *L’Affaire Henri Martin* ; au verso figure une page d'un livre non identifié. Le f. 2 porte le chiffre 6 au crayon en haut à droite. Les autres f. sont numérotés de 13 à 18, puis de 20 à 25. Ces « notes » inédites consistent en des mots jetés, des références et de brèves considérations qui correspondent globalement à l'ouvrage sur Martin et à des remarques de moindre intérêt sur le colonialisme.

NB : 1 f. manuscrit isolé du commentaire de Sartre est passé en vente chez Alde, à Paris, le 15 février 2007 (estimation : 400/500 €) ; un extrait en a été reproduit dans le catalogue de la vente, p. 34.

Voir aussi, plus haut, la notice « Démoralisation au moment de la guerre d'Indochine », ainsi que celle qui la suit immédiatement. [AM]

Fonds : Collection particulière

Nous n'avons pas pu consulter ces 107 f. (papier Sartre, bloc Diane), autrefois déposés au Musée des lettres et manuscrits et dont la note de conservation indiquait qu'il s'agissait d'un brouillon d'article politique sur le conflit en Indochine. Ce document a d'abord été vendu par Christie's le 28 avril 2008 pour la somme de 12 850 € ; il a été remis en vente à Drouot le 8 juillet 2022 dans le cadre des ventes des *Collections Aristophil* (lot 188, 4 160 €). Le passage cité

par le catalogue laisse penser qu'il s'agit d'un brouillon du « commentaire » que Sartre a rédigé pour le volume collectif *L'Affaire Henri Martin*. [GP]

« Conférence sur la CED » (27 janvier 1954)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Ce manuscrit est conservé dans la couverture d'un bloc-notes blanc cassé de la marque « Le Messenger » : 34 f., encre noire, numérotés au crayon en bas à droite. Il s'agit de notes et d'un brouillon assez abouti. Suivent une coupure de presse non identifiée (f. 35) et un tract : « Des universitaires en appellent au pays » (f. 36-37). Il s'agit ici d'une « Conférence du mercredi 27/1/54 à la salle des Sociétés Savantes devant les élèves des grandes écoles sur la CED et les accords de Bonn et de Paris ». Sartre y proteste contre la Communauté Européenne de Défense (mai 1952), « unification négative » parce que « militaire » et parce qu'elle n'est pas la conséquence d'une « intégration économique sociale et culturelle à la base ». De plus, le fonctionnement de cet organisme est « suspect » : « les gouvernements abandonnent à [des] techniciens une partie capitale de leurs responsabilités nationales ». Sartre dénonce alors le fait que la CED soit « une tête de pont occidentale de la stratégie américaine ». Enfin, compte tenu des accords de Bonn et de Paris, il s'inquiète de la résurgence d'un « monstre », l'Allemagne de l'Ouest, qui « n'a d'autre sens que d'exister pour la guerre ». [AM]

« Opération Kanapa » (mars 1954), ES 54/253, DS 364

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). 6 f. numérotés en haut à droite à l'encre rose, sur papier quadrillé en assez bon état ; encre noire. Le texte est quasi identique au texte publié dans *Les Temps modernes* (n° 100, mars 1954, p. 1723-1728 ; repris dans *Situations*, VII). Sartre répond ici à un article de son ancien élève Jean Kanapa, membre du PCF, mettant en cause *Les Temps modernes*, pour avoir publié un compte rendu plutôt positif du livre de Dyonis Mascolo, *Le Communisme*. Ce manuscrit ne comporte pas l'article de Kanapa qui sera reproduit *in extenso* en préambule du texte de Sartre. [JB]

« La Chine que j'ai vue » (décembre 1955), ES 55/281, DS 87

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit d'un article donné à *France-Observateur* en décembre 1955, conservé dans la boîte « Articles et conférences, 1944/73 ». Il s'agit d'un bloc de papier Sartre de la marque « Le Messenger ». Sur la couverture, on lit, d'une main (encre noire) « Gresillon 65-10 », d'une autre main (encre bleue) « La Chine / Observateur 28 Novembre 55 », et enfin au papier crayon : « 39 ff ». Ces 39 f., sans titre ni foliotage, ne sont pas classés. L'écriture est serrée, sur toute la page, avec quelques ratures et de nombreuses récritures ; l'ensemble paraît incomplet. [JB]

« Le colonialisme est un système » (27 janvier 1956), ES 56/285 ; DS 95

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Cet article est issu d'une intervention à un meeting pour la paix en Algérie, le 27 janvier 1956, salle Wagram à Paris, organisé sous l'égide du Comité d'action des intellectuels contre la poursuite de la guerre en Algérie. Le manuscrit est conservé dans la couverture d'un bloc-notes blanc cassé de la marque « Le Messenger », qui porte les mentions suivantes : « Meeting du 27 janvier 56. Comité d'action des intellectuels français contre la

poursuite de la guerre en Afrique du Nord. [crayon] Article sur Hervé. Texte récrit de l'intervention au meeting [encre noire] ». Le manuscrit est précédé d'une lettre dactylographiée du 29 janvier 1956 de Daniel Guérin : « Aux membres du Comité d'Action contre la poursuite de la guerre en Afrique du Nord ».

Les 61 f. du manuscrit (papier Sartre, encre noire) se présentent comme suit :

- 10 f. numérotés de 1 à 10 en haut à gauche à l'encre noire, et de 83 à 92 en haut à droite à l'encre bleue (apparemment stylo bille) ; 1 f. non numéroté en haut à gauche, mais numéroté 93 en haut à droite ; 14 f. numérotées de 10 à 23 en haut à gauche, de 94 à 107 en haut à droite. Le texte est très proche du texte publié dans *Les Temps modernes* (mars-avril 1956, repris dans *Situations*, V).

- 36 f. non numérotés présentant des notes plus ou moins abouties, constituant pour l'essentiel le brouillon de l'intervention ; quelques passages entièrement rédigés présentent des variantes un peu plus importantes. [AM]

« De l'unité à l'unique » (1956 ?)

Fonds : Collection particulière

Sous une couverture « Diane » étaient autrefois conservés au Musée des lettres et manuscrits 14 f. de papier Sartre non collés et ne provenant peut-être pas du même bloc. Écrits seulement au recto, ces feuillets pourraient être partiellement un rassemblement de hasard fait par un marchand ou un collectionneur. Un titre apparaît sur le premier feuillet, « *De l'unité à l'unique*. » Les deux premiers, écrits à l'encre bleue, se rapportent à une lecture en cours d'un livre d'histoire de l'URSS qui intéresse Sartre parce qu'il le fait penser sur l'action de gens qui « ne savent pas ce qu'il y a à faire » et agissent par « extéroconditionnement ». Sartre établit, semble-t-il, une chronologie historique en vue d'un texte à écrire. Il pourrait s'agir d'une préparation à l'article « Le Réformisme et les fétiches » (paru dans *Les Temps modernes* en février 1956) en réponse au livre de Pierre Hervé *La Révolution et les fétiches* (La Table ronde, [janvier] 1956) ; voir ci-dessous. Mais Sartre s'appuie aussi sur d'autres lectures et prépare un tableau de sa génération intellectuelle, sans doute en vue de son autobiographie politique. Le f. 1 a été reproduit dans le numéro hors-série que les revues *Marianne* et *Le Magazine littéraire* ont consacré à Sartre en mars-avril 2010 (p. 81). [MC]

« Le Réformisme et les fétiches » (février 1956), ES 56/283, DS 422-423

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Article paru dans *Les Temps modernes* (n° 122, février 1956, p. 1153-1164, repris dans *Situations*, VII), pour défendre le livre de l'intellectuel communiste Pierre Hervé, *Le Réformisme et les fétiches* (janvier 1956), attaqué par la presse du Parti. Sartre s'insurge contre la campagne du PCF, dont il est encore compagnon de route. Le manuscrit de compose de 27 f. de papier quadrillé en assez bon état, rédigés à l'encre noire et numérotés de 1 à 27 en haut à droite à l'encre noire. Bien que présentant un certain nombre de passages biffés, il ne diffère guère du texte publié et les variantes ne sont pas significatives. Signalons néanmoins un changement d'importance : dans le texte des *TM*, Sartre écrit : « “[...] si [l'affaire présente] nous permet de revoir le temps des Politzer je crois que nous y aurons gagné” ». Dans le manuscrit, Sartre avait ajouté « et des Vaillant-Couturier », ajout typique de la phraséologie communiste orthodoxe, qui a donc été supprimé pour la publication, peut-être par volonté de ne point trop en faire quand même... [AM]

« Réponse à Pierre Naville » (mars 1956), ES 56/284, DS 427

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans la boîte rassemblant les manuscrits issus des archives de Jean Cau, une chemise contient 35 f. de papier Sartre, numérotés en haut à droite, et un f. de petit format, comportant six lignes manuscrites sur l'histoire et la totalité. Le texte, signé à la dernière page, est celui de l'article paru dans le n° 123 des *Temps modernes* (mars-avril 1956, repris dans *Situations*, VII). Comme il le fait habituellement lorsqu'il rédige en vue de la saisie pour publication, Sartre change de feuillet à chaque biffure. Quelques passages ont ainsi été réécrits de façon importante. Des indications au stylo à bille rouge permettent de penser que le texte publié a été établi à partir de ces pages. Il est à noter que l'on trouve ici, après ce qui sera le dernier paragraphe publié, cette phrase, en guise de conclusion : « En ce qui nous concerne, nous cesserons tout dialogue avec *L'Observateur* tant qu'il ne reviendra pas à un ton plus convenable. » [JB]

« Après Budapest, Sartre parle » (novembre 1956), ES 56/289

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

Sous la cote « Mss Gen. Sartre, box 2, folders 25-27 », sont conservés le manuscrit et des dactylogrammes de l'entretien paru dans *L'Express* en réaction à l'entrée des troupes soviétiques dans Budapest (9 novembre 1956, supplément au n° 281).

- Folder 25 : 21 f. de papier Sartre, rédigés au recto sur le tiers ou la moitié supérieure de la page. Nombreuses altérations (principalement des biffures). Numérotation à l'encre en tête de page, de 1 à 34. Manquent les f. 10, 12 ou 13 (un f. presque détruit et s. n°), 16, 17, 19, 20, 22, 24, 26, 27, 30, 32, 33. Le f. 23 est un fragment de page de quelques centimètres (4 lignes rédigées) ; les f. 25 et 28 sont des demi-feuillets inférieurs. Le texte est proche de la première moitié du texte publié ; les derniers f. se présentent surtout sous la forme de notes. La place des questions est parfois prévue (f. 7 « x une question x » ; f. 15 « => une question » ; f. 28 « ⊗ »).

- Folder 26 : 21 f. dactylographiés en très mauvais état (f. 14 presque détruit). Seuls les f. 1 et 21 comportent des corrections manuscrites autographes. Ce dactylogramme présente un stade intermédiaire de la première moitié du texte.

- Folder 27 : 18 f. dactylographiés. Plusieurs mots ont été laissés en blanc à la saisie. Le f. 1 prévoit une introduction qui, à l'exception de la dernière phrase, correspond au chapeau de l'article paru : « Signaler que ma position politiquement n'est pas celle de *L'Express*. Que c'est à titre de journal ayant une tribune ouverte que je m'exprime dans *L'Express*, parce que je pense qu'il faut que chacun donne le plus vite possible sa position. / Mon attitude comporte deux condamnations contre l'affaire de Hongrie et contre Suez. » Le texte n'est pas entièrement rédigé et comporte des notes de régie, dactylographiées (f. 6 « (vérifier la citation) ») ou allographes au crayon (divers « ? » et f. 9 « (il a cité un exemple non noté) ») ou à l'encre (f. 15 « Insister sur sa sympathie avec le "militant socialiste" »). Le système question-réponse apparaît au f. 6 pour ne revenir qu'au f. 15. Le f. 17 présente une série de questions avec des réponses embryonnaires (exemple : « Question : Que pensez-vous de la Gauche chrétienne (Mauriac) ? (réponse vague => je n'ai pas noté) »). Aucune de ces questions ne correspond à celles du texte définitif ; ces dernières ont dû être élaborées après coup pour mieux correspondre au propos de Sartre.

- Folder 28 : exemplaire du supplément de *L'Express* contenant le texte de l'entretien.

Il semble donc qu'il y ait bien eu au départ une interview donnant lieu à une saisie (folder 27), puis un retravail donnant lieu à une seconde saisie (folder 26) et un travail final du texte par Sartre (folder 25). C'est sur la base de cet état qu'ont été rédigées les questions définitives. La

chronologie de la rédaction est donc l'inverse de l'ordre des dossiers et fait apparaître un glissement très net d'un texte personnel vers un texte politique. Voir par exemple l'ouverture de l'interview : le folder 25 donne « Ma première réaction : l'angoisse ; il y avait eu cette faute incroyable : demander l'intervention des troupes russes [...] » (f. 1 ; *idem* dans le texte publié) ; le folder 26 donne « J'étais en Italie, lorsque a éclaté l'insurrection hongroise. Avec anxiété, avec angoisse, j'ai suivi les premiers troubles, puis l'explosion, l'arrivée des troupes russes, leur retrait, la première victoire des insurgés » (f. 1) ; le folder 27 donne : « J'ai appris en Italie les premiers événements de Hongrie. L'insurrection, l'arrivée des troupes russes, leur retrait ; la première victoire des insurgés. Cette partie nous a remplis d'angoisse, Simone de Beauvoir et moi, et ensuite de joie parce que [...] » (f. 1). [GP]

Intervention à la réunion des délégués du Conseil du Mouvement de la Paix (1956)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit conservé dans la couverture d'un bloc-notes jaune portant : « Intervention [...] » (encre bleue) ; « Après 1956 (intervention russe en Hongrie) » (encre rouge) ; « novembre 1956 » (crayon). Le manuscrit se compose de 7 f. de papier Sartre, en plus ou moins bon état, encre noire. Suite à l'intervention soviétique en Hongrie, Sartre a quitté l'association France-URSS, mais est resté membre du Mouvement de la Paix. Il s'agit du texte presque complet de l'intervention prononcée le 1^{er} décembre 1956 lors de la réunion des délégués du Conseil de ce Mouvement. Sartre, en y réaffirmant l'esprit officiel du Mouvement de la Paix (« Mais le mouvement de la paix n'est nullement communiste ni socialiste. Il a sa réelle autonomie précisément à cause de sa composition ») semble faire preuve d'une certaine naïveté, à moins qu'il ne s'agisse d'une sorte de précaution oratoire. Quoi qu'il en soit, il condamne ensuite fermement l'intervention soviétique en Hongrie et proclame notamment : « [...] les ouvriers en faisant la grève générale et en exigeant le retour de Nagy ont en quelque sorte cautionné cette insurrection. Ils s'en font aujourd'hui les gardiens. Il me semble donc impossible de soutenir que l'URSS est intervenue aux côtés des travailleurs. [...] Quelle que soit la raison qui l'ait menée à l'intervention, l'URSS a donc favorisé un gouvernement qui lui demandait son aide et elle est intervenue contre les fascistes mais aussi contre une entière population qui réclame encore le départ des troupes soviétiques ». Ces propos seront nettement plus véhéments dans l'interview « Après Budapest, Sartre parle » (9 novembre 1956) et amplement développés dans « Le fantôme de Staline » (novembre 1956/janvier 1957). [AM]

« Le fantôme de Staline » (1956-1957), ES 57/291, DS 182

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). L'ensemble des manuscrits de ce célèbre article (paru dans le numéro triple des *Temps modernes* consacré à la « révolte de la Hongrie », n° 129/131, novembre 1956/janvier 57, repris dans *Situations*, VII) est conservé dans plusieurs chemises grises :

- Une chemise porte la mention « Le fantôme de Staline, version 1, I » : 181 f., papier Sartre, numérotés en haut à droite. La composition est celle des textes destinés à publication : Sartre va à la page suivante à la première rature. Le manuscrit est manifestement celui de la rédaction originale de l'article publié dans *Les Temps modernes* : on y trouve des indications au crayon d'imprimerie sur les détails de mise en page, de police de caractère, etc. Au dernier f., on lit : « Fin pour l'instant. » Ces 181 f. ne forment pas la totalité de l'article, mais correspondent aux seules p. 144-218 de *Situations*, VII. On note de nombreuses reprises et ratures : le texte est écrit vivement, de nombreux paragraphes sont réécrits. La lecture du manuscrit permet de procéder à un découpage rapide :

1) « I. "De quel droit"... » : f. 1-41 du manuscrit et p. 144-162 de *Situations*, VII.

- 2) « *Je ne partage pas tout à fait l'inconsciente sévérité de nos staliniens...* » : f. 42-108 et p. 162 à 191.
- 3) « *Pourtant, du 23 octobre au 1^{er} novembre...* » : f. 109-181 et p. 192 à 218. Au f. 109, quelques remarques allographes adressées au typo attestent de difficultés de déchiffrement : « Amusez-vous bien ! »
- Une chemise porte la mention « Le fantôme de Staline, version 1, II » : 133 f., papier Sartre, numérotés en haut à droite. Au f. 1, indications rapides : « TM décembre / Suite article Sartre ». L'ensemble correspond aux p. 218 à 254 de *Situations*, VII :
- 1) « *Dans nos pays bourgeois...* » : f. 1-55 et p. 218-233.
- 2) « *Le "Socialisme dans un seul pays" ou stalinisme...* » : f. 56-109 et p. 233-250. À partir du f. 74 (p. 238) le texte varie sensiblement jusqu'au f. 90 (p. 246) : « Tout versa dans l'abstraction : Merleau-Ponty a raison... »
- 3) « *Du temps de Staline, pourtant...* » : f. 109-133 et p. 250-254.
- Une chemise porte la mention « Le fantôme de Staline, version 1, III » : 157 f., papier Sartre, numérotés en haut à droite :
- 1) « *Pourtant, au sommet, la dictature...* » : f. 1-45 et p. 254-268.
- 2) « *Le XX^{ème} Congrès a un sens qui nous échappe...* » : f. 46-80 et p. 268-282. Les développements sur Merleau-Ponty (*Situations*, VII, p. 279-283) ne figurent pas dans le manuscrit.
- 3) « *II. "Était-ce bien le moment"...* » : f. 81-157 et p. 282 à 299. Il est à noter que le texte de la fin de l'article et celui de sa reprise en volume diffèrent sensiblement. Ainsi, notamment, on remarque des variantes du f. 112 au f. 116 (p. 290-295) ; même chose à partir du f. 125 (p. 299) : Sartre fait une longue analyse de la situation du PCF qui ne sera pas reprise. On lit ici la genèse de la première fin du texte : elle comporte quelques développements polémiques tournés vers R. Garaudy et E. Morin, développements qui seront partiellement réduits dans la version définitive publiée dans *Les Temps modernes*.
- Une chemise porte la mention « Le fantôme de Staline, version 2 » : 240 f., numérotés au tampon en haut à droite ; on trouve ici un mélange d'épreuves corrigées et de pages manuscrites ; il s'agit de la mise au point définitive de la version de l'article parue dans *Les Temps modernes*. [JB]

« Quand la police frappe les trois coups... » (décembre 1957), *ES 57/301, DS 406*

Voir la rubrique « Écrits critiques ».

« Vous êtes formidables » (mai 1957), *ES 57/293, DS 517*

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Ce texte, publié sous le titre « Vous êtes formidables » dans *Les Temps modernes* (n° 135, mai 1957, p. 1641-1647 ; repris dans *Situations*, V) porte sur la brochure *Des rappelés témoignent*, recueil de témoignages de jeunes recrues, pour la plupart prêtres et aumôniers, dont la préface est signée collectivement par, notamment, Jean-Marie Domenach, Paul Ricœur et René Rémond. L'article s'intitulait au départ « Une entreprise de démoralisation » et avait été commandé par *Le Monde*, qui l'avait finalement refusé, le jugeant trop violent. Dans une chemise violette portant le titre « Des rappelés témoignent », on trouve deux chemises cartonnées grises :

- 1) Dans la première chemise figurent 25 f. autographes en bon état, rédigés à l'encre noire (sauf le f. 1 qui porte des mentions allographes à l'encre bleue sur l'histoire de l'article), numérotés en bas à droite au crayon. Cette chemise porte le titre initial de l'article : « Une entreprise de démoralisation ».
- 2) La deuxième chemise contient 22 f. numérotés au tampon en haut à droite ; les f. 1, 2, 6, 14 sont dactylographiés. Au f. 22, apparaît la signature J.P. Sartre à l'encre rose.

Le premier manuscrit (chemise 1) est antérieur au second (chemise 2). Il comporte plusieurs variantes marginales par rapport à l'article publié ; le style y est moins ferme, le propos moins abouti. Les formules et autres passages véhéments vont éclore dans le second manuscrit, très proche de l'état final. [AM]

« Intervention au Mouvement de la paix » (mai 1957)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans une sous-chemise violette portant le titre « Des rappelés témoignent », on trouve trois chemises ; deux d'entre elles contiennent les manuscrits de « Vous êtes formidables » (voir ci-dessus) ; la dernière contient 6 f. autographes à l'encre noire, qui sont en fait le brouillon de l'intervention au Mouvement de la Paix du 1^{er} juin 1957. Sartre y insiste sur la façon dont la section française du Mouvement doit se positionner – d'une façon différente du Mouvement international – et sur la nécessité de l'information. Ce brouillon témoigne peu ou prou des divergences de Sartre avec les communistes et comporte une analyse sur la situation de la guerre d'Algérie. Outre son caractère inédit, il semble que l'intérêt de ce texte réside surtout dans le développement effectué sur la nécessité d'informer : « Je crois qu'il serait utile, dans nos résolutions finales, d'insister tout particulièrement sur ce qu'on peut appeler notre mobilisation totale au service de l'information. » [AM]

Témoignage au procès Ben Sadok (10 décembre 1957), ES 315 n.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans la boîte « Articles et conférences ; 1944/1973 », on trouve une sous-chemise violette portant l'indication « Ben Sadok / 24 f. / 1957 » : 24 f. de papier Sartre, non numérotés, dont l'ordre serait à confirmer. La majorité des f. présentent une rédaction suivie, avec une écriture, rapide, tendue et de nombreuses ratures. D'autres f. contiennent des notes prises en vue de la rédaction (« Il ne *faut pas* que ce procès soit le procès de la guerre d'Algérie »). Ce texte inédit est celui du témoignage fait par Sartre lors du procès de Ben Sadok, accusé du meurtre d'Ali Chekal, ancien vice-président de l'Assemblée algérienne : « L'attentat de Ben Sadok a eu lieu dans le cadre de la guerre d'Algérie et Ben Sadok défend la même cause que celle ~~des terroristes~~ que défend le terrorisme. Mais cela ne suffit pas pour dire que c'est un attentat ~~politique~~ terroriste. Il appartient à un type d'action qui existe depuis toujours ~~et qui s'appelle~~ la bien avant que le terrorisme est apparu : l'attentat politique. » Sartre évoque d'autres figures d'assassins pour raison politique, et notamment, à plusieurs reprises, Charlotte Corday ; « J'ai essayé de dire ce qu'est un assassinat politique, ce qu'est l'homme qui le commet. Non pour demander l'indulgence. Au contraire : pour demander *simplement la justice*. » À l'issue du procès, Ben Sadok fut condamné à la réclusion criminelle à perpétuité. Les f. 1 et 2 du manuscrit ont été reproduits dans le catalogue de l'exposition Sartre de la BNF (Mauricette Berne dir., *Sartre*, BNF/Gallimard, 2005, p. 222-223) ; le f. 13 dans l'article cité en référence. [JB]

Bibliographie : Jean Bourgault et Gregory Cormann, « “Je ne connais pas Ben Sadok” : la genèse écrite du témoignage de Sartre au procès Ben Sadok », *Genesis*, n° 39, 2014, p. 57-70 ou en ligne [ici](#).

Conférence de presse du 30 mai 1958, ES 320-321

Fonds : Collection particulière

9 f. dactylographiés, paginés de 24 à 32, avec corrections autographes. Nous n'avons pu consulter ce document qui semble correspondre à une partie de l'intervention de Sartre à la

conférence de presse qu'il a donnée sur la torture en Algérie, aux côtés notamment de Laurent Schwartz et François Mauriac. Sartre y insiste sur le devoir d'information des journalistes et des intellectuels. Ce document est passé en vente chez Alde, à Paris, le 15 février 2007 (estimation : 500/700 €). Le catalogue de la vente reproduit quelques extraits (p. 35). [GP]

Déposition sur l'affaire Abel Bonnard (début 1959)

Fonds : Collection particulière

5 f. (dont un réduit à son quart) de papier Sartre, autographes, présentant des notes en vue de la déposition que Sartre avait été appelé à faire au procès du ministre de l'Éducation nationale de Vichy. Sartre évoque sa propre situation sous l'Occupation, mais surtout y explique la collaboration de Bonnard par son homosexualité. Ce document est passé en vente chez Alde, à Paris, le 15 février 2007 (estimation : 600/800 €). Le catalogue de la vente reproduit quelques extraits de ces notes, illustrés de la photographie d'un des feuillets (p. 35-36). [GP]

[Sur la situation en Algérie] (1960)

Fonds : Collection particulière

Ce brouillon d'article (9 feuillets de papier Sartre, avec ratures et corrections) est passé en vente lors de la dispersion du fonds Aristophil (Aguttes, Paris, 3 avril 2019, lot 704). Il est ainsi présenté dans le catalogue de la vente : « Un mouvement insurrectionnel menaçant le processus d'indépendance de l'Algérie, Sartre demande aux gaullistes et socialistes de dépasser leurs clivages pour manifester, dans un mouvement fraternel, contre le fascisme. "Celui qui disait non ; celui qui disait oui : Ortiz offre une chance de les mettre d'accord. Chance provisoire : qui croirait, aujourd'hui, aux fraternités éternelles ? Mais c'est la chance de la France [...] Il faut pourtant le rompre, ce silence : c'est lui qui nous perdra." Sartre remémore la crise du 13 mai 1958 qui amena de Gaulle au pouvoir : "Rappelez-vous : il a perdu, déjà la défunte Quatrième ? C'était au mois de mai. Il suffisait d'un mot et personne n'a rien dit ; il suffisait d'un geste et personne n'a rien fait. Nous sommes tous coupables, les non comme les oui, ceux qui ont raté leurs grèves [...]. Les Pieds noirs attendent beaucoup de la France dans cette crise d'indépendance : Ce 14 mai les Européens d'Alger n'en menaient pas large. Ils nous lorgnaient : que feront-ils ? Et puis, devant ce mutisme qui plonge l'Europe dans la stupeur [...] ils] se mirent en devoir de nous choisir un régime. Nous l'avons depuis deux ans...". "Vous les oui, vous avez donné vos votes à un général prestigieux parce que vous respectiez en lui l'armée qui ne le respectait guère et qui ne vous respectait pas ». Sartre dénonce la méthode par laquelle de Gaulle a pris le pouvoir : « Je tiens avec les autres non qu'un plébiscite est un acte de dictature parce qu'il donne à choisir entre la guerre civile et le fait accompli. Mais vous, vous êtes sûrs d'avoir voté librement. En votre âme et conscience ? Et nous, la gauche, par impuissance, bien sûr, mais aussi par respect pour vos suffrages, qui donnaient à la V^e une légitimité boiteuse, nous n'avons combattu le régime que dans le cadre de la loi." La crise algérienne est là, grandissante, Sartre enfonce le clou, désignant comme responsables les Français qui ont approuvé de Gaulle : « Quoi qu'il en soit c'est votre régime, de Gaulle est votre homme, il fait votre politique : car vous avez tous approuvé, c'est sûr, ses tentatives incertaines mais sincères pour régler le problème algérien." Sartre demande à ceux qui ont voté pour de Gaulle de réagir face au mouvement fasciste à Alger : "Qu'allez-vous faire pour qu'ils ne se perdent pas ?" Ortiz prend Alger d'assaut, avec la tolérance des pouvoirs locaux, on insulte le chef que vous avez plébiscité ? [...] Est-il possible qu'ils soient déjà fanés, ces oui rutilants qui n'ont pas dix-huit mois ? [...] Voyez-vous à présent que la Cinquième s'est elle aussi déconsidérée ? Si vous reniez votre choix, ce sera pour laisser le champ libre, cette fois, au fascisme né d'une guerre qu'il veut perpétuer, au régime le plus sanglant et le plus ruineux

?” Il donne la méthode : “Si vous devez leur répondre, ce sont les rues de France qu’il faut prendre.” Sartre fait appelle aussi à son camp, ceux qui ont voté *non* et les invite à rejoindre les *oui* dans la rue : “Quant à nous, les non, il faut que nous nous joignons à vous. Certains parmi nous serons tentés de dire : je ne me bats pas pour de Gaulle. Mais ils n’en feront rien car ils ont vu ce qu’il coûte de ne pas se battre pour Guy Mollet. Nous ne manifesterons pas pour de Gaulle mais, au sein de cette légalité bâtarde, contre Lagayette et Ortiz, contre les furieux qui veulent tout saccager. »

[Considération d’économie et de politique] (fin des années 1950 ?)

Fonds : Collection particulière

Autrefois déposé au Musée des lettres et manuscrits, ce document (25 feuillets de papier Sartre, avec ratures et corrections) est passé en vente lors de la dispersion du fonds Aristophil (Aguttes, Paris, 3 avril 2019, lot 705). Ces feuillets de papier Sartre écrits sur toute leur longueur développent une analyse politique (sur les syndicats et le patronat, le prolétariat et le capitalisme, l’économie, l’emploi et le chômage), qui semble permettre qu’on les date au plus tôt de la fin des années 1950. Le catalogue de la vente de 2019 en donne un échantillon : « Chez nous, depuis trois siècles, les fils ont toujours été mieux logés que leurs pères, mieux nourris, et mieux vêtus : sur ce fait indéniable la bourgeoisie appuyait son mythe le plus cher : celui du progrès. Cet heureux enrichissement durait encore au début du siècle : de 1900 à 1913 la production nationale a augmenté de 30 %, et de 14 à 19, malgré la guerre, ce pourcentage s’est maintenu. En 1929, l’heureuse rencontre d’un fait économique et d’un mythe apologétique a pris fin : voici [...] que la production par habitant demeure stagnante [...] au niveau de 29, comme s’il s’agissait d’un seuil que l’économie française ne peut franchir. La nouvelle génération [...] au milieu de ces vieux meubles, dans les vieilles villes ceinturées de vieilles usines, nos enfants sont des enfants de vieux, ils naîtront de plus en plus vieux et vieilliront de plus en plus vite. Pendant ce temps, l’Allemagne se relève, la Russie nous rattrape, l’Angleterre malgré ses pertes augmente la production de 50 %. Des murailles d’acier s’élèvent autour de nous. Nous pouvons bien nous dire que nous ne tomberons pas, que c’est la mer qui monte autour de nous. Mais c’est une consolation médiocre ; de toute façon, dans un demi-siècle nous irons au fond de l’eau... » [GP]

« Ouragan sur le sucre » (1960), ES 60/342 et DS 117-118 et 365-368

Voir rubrique « Autobiographie et voyages ».

« Contre le coup d’État du Colonel Abdul Salam Aref » (février 1963)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). 1 f., papier quadrillé en assez bon état, encre noire, dans une chemise portant l’indication : « Contre exécution Kassen 22 février 1963 ». Il s’agit du brouillon d’un message de protestation contre le coup d’État en Irak du Colonel Abdul Salam Aref, le 8 février 1963. Ce message était destiné à un meeting où Sartre ne pouvait se rendre, ainsi que l’indique la première phrase : « Je n’ai pas pu venir ici ce soir mais je voudrais vous dire mon entière solidarité. » Contrairement à ce que laisse penser le titre porté sur la chemise du manuscrit, il n’est fait aucunement mention ici du Général Abdel-Karim Kassem [et non Kassen], ancien chef de l’État assassiné ce même 8 février. Cependant Sartre condamne dans son message la « boucherie fasciste qui a suivi le coup d’État de Bagdad » et la « politique » qui consiste à « massacrer ses adversaires jusqu’au dernier ». [AM]

« Lettre au Président de la République » (13 avril 1967), ES 67/465, DS 496-497

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Deux chemises blanches à l'intérieur d'une chemise orange cartonnée, elle-même à l'intérieur d'une chemise grise. Titre inscrit sur la chemise grise : « Lettre à de Gaulle, 13 avril 1967 » ; sur la chemise orange : « Lettre au président de la République au sujet du Tribunal Russell. Jeudi 13 avril 1967. » La première chemise blanche comprend 4 f. papier quadrillé, en bon état, encre bleue ; il s'agit du brouillon de la lettre parue dans *Le Monde* le 25 avril 1967. La seconde chemise contient, 2 f., encre bleue ; il s'agit apparemment de la lettre définitive, qui ne comporte pas de variantes significatives avec les f. de la première chemise blanche. Suite au refus d'un visa de séjour à Vladimir Dedijer, président yougoslave des sessions, Sartre demande à de Gaulle si le gouvernement français a pour optique d'empêcher la tenue du Tribunal Russell à Paris. [AM]

[Notes sur le génocide et le tribunal Russell] (1967)

Fonds : Collection particulière

Ensemble de notes vendues par Sotheby's à Paris, le 18 décembre 2014 (lot 172) : 41 f. in-4 manuscrits, et 5 p. dactylographiées corrigées.

« Contre la répression des étudiants de l'UNEF » (10 janvier 1969)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73 » : 13 f., papier Sartre, écrits au recto, écriture large, encre bleu-noir, sans numérotation. Sur la première page est écrit au stylo rouge : « Lundi 10 janvier 69 / Mutualité – avec Foucault Kahn / Contre la répression (étudiants) UNEF – SNESSup ». Texte d'une intervention de Sartre contre Edgar Faure et la réforme des universités : « La réforme d'Edgar Faure n'est même pas un échec, c'est une mystification. » [JB]

« Le socialisme qui venait du froid » (1970), DS 469

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Préface à l'ouvrage d'Antonin Liehm : *Trois générations* (Gallimard, 1970), reprise dans *Situations*, IX ; le livre de Liehm proposait « quatorze témoignages » d'artistes et intellectuels tchécoslovaques, dont Vaclav Havel et Milan Kundera.

Dans une chemise grise, on trouve le pan d'une ancienne chemise (indications manuscrites : « Dernière version / 2^e partie / Le Socialisme qui venait du froid (préface pour les Tchèques) / Novembre 69 »), une coupure de presse et deux ensembles de feuillets :

- La coupure de presse est extraite du *Monde*, 2 décembre 1969, p. 3. Il s'agit d'un court article non signé (dépêche AFP), intitulé « Tchécoslovaquie. Condamnation de personnes qui avaient manifesté le 21 août ». Un passage y évoque Antonin Liehm : « Dimanche soir, Radio-Prague a lancé une violence attaque contre M. Antonin Liehm, l'un des journalistes libéraux de l'ancien hebdomadaire des écrivains *Literární Listy*, qui se trouve actuellement à Paris. Elle l'a qualifié de "traître" et a affirmé qu'il était "l'un des principaux idéologues des forces opportunistes de droite" [...] »
- 61 f. manuscrits partiellement numérotés par Sartre ; papier Sartre, rédaction continue. Le manuscrit porte le titre « Le socialisme qui venait du froid » et est dédié « À Michelle / J.-P. Sartre / 3 novembre 69 ». Il s'agit du texte de la préface, déjà bien constitué. Le manuscrit est très proche du texte publié ; quelques variantes mineures. Le f. 2 a été reproduit dans le

catalogue de l'exposition Sartre de la BNF (Mauricette Berne dir., *Sartre*, BNF/Gallimard, 2005, p. 201.

- 45 f. dactylographiés qui sont la transcription des 61 f. manuscrits. Pratiquement aucune correction ou indication manuscrite. [JB]

Fonds : Collection particulière

Nous n'avons pas pu consulter ce manuscrit d'environ 100 f., qui été vendu à Drouot, le 24 juin 2022 (*Highlights*, lot 65 ; 1'800 €). Nous reproduisons ici les données du catalogue : « Nous avons ici des brouillons, parfois largement corrigés, pour ce texte, certains feuillets étant inégalement remplis, avec notamment deux débuts différents, les pages ne se suivant pas ou en désordre (une note pour *L'Idiot de la famille* s'est glissée entre ces pages). Nous citerons un des deux débuts : "Treize entretiens, quatorze témoignages. Ces voix se sont élevées entre 66 et les premiers mois de 68 : une aube timide éclairait les monts de Bohême, la plaine morave, les Carpathes de Slovaquie ; encore un peu et nous verrions au grand jour ces hommes de Tchécoslovaquie que des nuées nous cachaient depuis que nous les avions livrés aux nazis contre douze mois de paix Ce n'était pas l'aurore ; le socialisme est retombé dans la longue nuit de son moyen âge." Sartre cite souvent Kundera ou Havel dans ces pages. Citons encore un projet de Conclusion : "Révisionnistes ? Droitiers ? Contre-révolutionnaires ? Comment le serait-il puisque la révolution en Tchécoslovaquie n'a pas eu lieu. Ce sont des hommes nus qui s'interrogent. Il n'en fallait pas plus pour justifier non seulement l'intervention soviétique mais le rétablissement d'un monde sans fissure où l'homme n'est jamais en question, où il ne meurt ni ne rit mais où il est vivement prié de dénoncer son prochain. Écoutons ces voix. Elles ne s'adressent pas directement, c'est vrai, à la classe ouvrière mais ce sont tout de même les voix de ceux à qui les circonstances ont permis un moment de réaliser l'union des intellectuels et des ouvriers." » [JB]

« Le peuple brésilien sous le feu croisé des bourgeois » (15 janvier 1970), DS 68

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73 » ; il s'agit du texte d'une intervention faite à la Mutualité le 15 janvier 1970, lors d'un meeting de solidarité avec le peuple brésilien. 17 f., papier Sartre, écrits au recto, écriture large, encre bleu-noir. Les f. ne sont pas numérotés. Le manuscrit est dédié en première page : « À Michelle / J.-P. Sartre / 15 janvier 70 ». On trouve ici l'intégralité du texte de l'intervention ; elle sera reprise dans *Témoignage chrétien* le 29 janvier 1970, et dans *Situations, VIII*, en 1972. Le texte du manuscrit est très proche de l'état définitif. [JB]

« Notes sur la saisie de *La Cause du peuple* » (2 mai 1970), DS 79-80

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

Sous la cote « 268.5 : Lake/Sartre, Jean-Paul / Works » (collection Carlton Lake, box 268, folder 5) et le titre « Notes on seizure of *La Cause du Peuple* / Ams. [4 pp.] » : 4 f. manuscrits, non numérotés, papier Sartre, écrits au recto, encre bleu-noir. Les feuillets ont manifestement été pliés en quatre ensembles. Il s'agit vraisemblablement de notes prises en préparation du procès de Le Dantec et Le Bris, le 27 mai 1970 : « [...] c'est la G.P. qu'on veut abattre. Ma situation de libre témoin souligne l'arbitraire du procédé [...] » [JB]

« Appel pour le Secours Rouge » (18 juin 1970)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73 » : 2 f., papier Sartre, non numérotés, écrits au recto, encre bleu-noir. Le manuscrit est dédié en première page, au stylo à bille bleu : « À Michelle / J.-P. Sartre / 18 juin 70 ». On trouve ici l'intégralité du texte de l'appel pour le Secours Rouge. Est indiqué en première page, au stylo à bille bleu : « 18 juin 1970 / Conférence de presse / appel pour le Secours Rouge. » Sartre proteste contre l'illégalité des mesures prises contre les ouvriers, une « nouvelle Terreur » contre laquelle il convient de se mobiliser. [JB]

« Sur les mineurs » (décembre 1970)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Dans une chemise rouge portant « Achat 99-05 / Jean-Paul Sartre » : 11 f., écrits au recto, numérotés en haut à droite. Manquent les deux premiers f.. La direction des Houillères de Fouquières-les-Lens était accusée par les maos d'être responsable de la mort de seize mineurs, survenue lors d'un coup de grisou, le 4 février 1970. Le 12 décembre, Sartre siège comme procureur d'un « tribunal populaire » de la ville. On trouve ici le texte inédit, et important, de son intervention : Sartre refuse l'idée d'une absence de responsabilité de la direction des Mines : « Il s'agit [...] non de pertes et d'accidents inévitables mais d'accidents et de pertes *exigées* par la course au profit. Le grisou, la silicose, appelons-les des fatalités, si vous voulez, mais disons que ce sont des fatalités qui viennent à certains hommes par d'autres hommes qui les exploitent et qui sacrifient la santé ou la vie des travailleurs à la productivité. » Sartre évoque ensuite « l'étrange conspiration de silence et de mensonges qui se développe autour des mineurs » à propos de la silicose, des campagnes de « sécurité » (on met à l'amende l'ouvrier qui s'est blessé) ; il insiste sur la dissimulation et le trucage auxquels se livre la direction (« une fausse sécurité » : l'ouvrier doit « choisir le rendement ou sa sécurité »). Sartre enfin détaille les circonstances de « l'accident » du 4 février et conclut : « Je vous propose donc les conclusions suivantes : l'État-patron est coupable de l'assassinat du 4 février 70. La direction et les ingénieurs responsables de la fosse 6 sont ses exécuteurs. En conséquence ils sont également coupables d'homicides intentionnels : c'est intentionnellement qu'ils choisissent le rendement plutôt que la sécurité, c'est-à-dire qu'ils mettent la production des *choses* avant les vies humaines. [...] » [JB]

« Avant-propos pour *Les Maos* de M. Manceaux » (1972), DS 304-405

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73 ». On trouve dans une chemise de papier carbone « Pélikan » (sur la couverture : « Avant propos pour *Les Maos* de M. Manceaux + 25-11-71 8ff mss 10 dact ») 8 f. manuscrits de papier Sartre (prélevés d'un cahier), écrits au recto, non numérotés. Ces pages sont titrées « Avant-propos » ; la dernière comporte une dédicace (« À Michelle 25 novembre 71 ») et la signature de Sartre. La chemise enferme également les 10 f. numérotés d'une copie carbone de la dactylographie du texte manuscrit. Le texte est identique et il n'y a aucune rature. Il s'agit du texte intégral de l'avant-propos du livre de Michelle Manceaux : *Les Maos en France* (Gallimard, 1972). Le texte sera repris dans *Situations*, X (Gallimard, 1976). [JB]

« Justice et État » (1972)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405, « Articles et conférences politiques », 1944-1973). Une chemise intitulée « Conférence Bruxelles, jeudi 24 février 1972 » conserve deux ensembles de feuillets présentant le même texte (« Justice et État », repris dans le volume *Situations X, Politique et autobiographie*, p. 48-74). Il s'agit, d'une part, du manuscrit de la conférence (19 f., papier Sartre, numérotés), daté du 24 février (la conférence a été prononcée le 25) ; manque la fin de la conférence (le texte du manuscrit s'arrête p. 72 du volume de *Situations X* : « ...ou bien s'est-il laissé gagner par la... »). Il s'agit, d'autre part, d'une dactylographie du manuscrit (30 pages), très fidèle mais elle aussi incomplète. [JB]

« Faire de sa maladie une arme » (avril 1972)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Sur la pochette cartonnée qui contient ce manuscrit, le titre « Lettre à de Gaulle 67 sur le Tribunal Russell » est remplacé par un autre : « Avril 1972 / Lettre aux psys allemands ». Sur la première garde, on lit la mention « Pour Michelle VIAN ». La lettre est écrite sur 3 f. A4, à l'encre bleue. La date, 17 avril 72, est en revanche inscrite en rouge. Le texte s'achève ainsi : « Ce n'est pas sur des emprisonnements imbéciles qu'on vous jugera mais sur les résultats que vous aurez obtenus. » Cette lettre-préface a d'abord été publiée en 1972 en ouverture d'une publication du Sozialistisches Patientenkollektiv : SPK – Aus der Krankheit eine Waffe machen (SPK – Faire de la maladie une arme). Le texte de Sartre est disponible et traduit en plusieurs langues sur le site du SPK. Des raisons politiques – tensions entre Sartre et les membres de la Fraction Armée Rouge – ont fait disparaître la préface de plusieurs publications du SPK dans les années suivantes, mais l'ouvrage du SPK a été réédité en 1995 avec la préface de Sartre. [GC]

« Ouverture d'un débat sur *La Cause du Peuple* » (juin 1972), DS 79-80

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73. » On trouve ici deux exemplaires d'un texte couvrant 4 f. dactylographiés datés, sur la dernière page, de juin 1972. Aucune mention manuscrite. Sartre ouvre ici un débat sur *La Cause du Peuple*, reprochant au journal de décliner « depuis le printemps 71 ». Sartre dresse dans son article un portrait sans concession du journal : celui-ci ne « tient pas assez compte de l'ennemi », les informations sont rarement complètes. Sartre propose de « revenir au projet fondamental de *La Cause du Peuple*, les masses parlant aux masses », et d'élargir la ligne éditoriale. L'article a paru dans *La Cause du peuple*/J'accuse le 21 juin 1972. [JB]

« Élections, piège à cons » (janvier 1973), DS 151-152

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405), boîte « Articles et conférences, 1944/73 », dans une chemise portant le titre de l'article : 11 f. de papier Sartre (provenant d'un cahier), écrits au recto, numérotés au feutre noir. Ces pages sont titrées « Élections, piège à cons » ; la première comporte une dédicace (« À Michelle, 8 janvier 73 ») et la signature de Sartre. La dernière page est datée, au feutre : « 5 janvier 73 ». Il s'agit du texte intégral de l'article publié dans *Les Temps modernes* de janvier 1973 et repris dans *Situations, X* (Gallimard, 1976). Le manuscrit ne comporte que quelques ratures peu significatives et un passage biffé. On trouve également dans cette chemise 10 f. numérotées : il s'agit de la copie carbone de la dactylographie du texte

manuscrit. Le texte est identique à celui du manuscrit et du texte publié, sans rature notable. On trouve enfin 3 f. manuscrits non numérotés ; deux d'entre eux sont sur papier non trame, et portent au recto un texte écrit rapidement, en travers de la page, sur le premier tour des élections législatives de mars 1973 ; le troisième est un feuillet de papier Sartre, qui présente une première rédaction des pages 80-81 de l'article publié dans *Situations*, X. [JB]

« *J'accuse* et la politique » (1973), DS 79-80

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73 », sous une chemise rouge portant « Achat 99-05/1973/Jean-Paul Sartre » : 7 f. de papier Sartre, foliotage autographe en haut à droite. Le texte de l'article est complet et rédigé de façon serrée, presque sans rature. Il s'agit de montrer comment *J'accuse* entreprend de dégager les significations des faits à partir d'une « autre politique : celle que le gouvernement veut délibérément cacher ». [JB]

« Présentation de *Libération* » (1973), DS 288

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73 ». Dans une chemise bleue portant « Manuscrit Sartre / présentation *Libération* (après APL) », on trouve :

- 5 f., écrits au recto, non numérotés, texte incomplet. Il s'agit de notes prises en vue de la présentation de *Libération*, et appelant à la constitution de « Comités *Libération* ». Sartre présente les principes du futur journal : « c'est le peuple qui informera » : ce sera un journal « pas comme les autres. » Deux de ces feuillets ont été reproduits dans le catalogue de l'exposition Sartre de la BNF (Mauricette Berne dir., *Sartre*, BNF/Gallimard, 2005, p. 250-251).

On trouve dans la même chemise 5 autres courts textes de Sartre :

- 1) 4 f. papier Sartre, non numérotés, écrits au recto, sans titre, texte incomplet. Il s'agit pour Sartre de poser la question de la presse populaire : « Nous voulons être un journal du peuple ». Sartre fait l'histoire de ce projet : il évoque *La Cause du Peuple*, et la création de *J'accuse* ; il rappelle le caractère pratique de l'information dans *J'accuse* : « nous avons deux journaux » : il est « impossible de soutenir cet effort », la « fusion » apparaît « nécessaire ».
- 2) Un feuillet manuscrit (papier Sartre format A4 divisé en deux) avec le bouillon d'un texte sur l'assassinat de Pierre Overney et appelant à la création d'une commission d'enquête, et à se rendre à la porte de l'usine Renault pour interroger les ouvriers qui voudraient témoigner de ce qu'ils ont vu.
- 3) 1 f., papier Sartre : fragment d'un texte sur le Secours Rouge (« halte à la répression terroriste »).
- 4) 1 f. isolé ne portant que quelques mots.
- 5) 7 f. dactylographiés avec quelques corrections manuscrites, numérotés de 2 à 7 (manque donc le f. 1). Le texte évoque la répression policière, les interrogatoires (« vers la torture »), les menaces qui pèsent notamment sur Jean-Pierre Le Dantec, Alain Geismar, Julien et Lise Guillermet. En appendice, au f. 7, texte sur l'incendie d'un bidonville à Saint-Denis.

On trouve enfin dans la même chemise quelques pièces touchant la création de *Libération*, annonce de meetings, bulletin de souscription, etc. [JB]

[Sur la situation de la Grèce et son histoire : projet de préface] (1973)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405, « Articles et conférences politiques », 1944-1973). Une chemise, portant le titre « Brouillon pour une préface d'un ouvrage sur la Grèce ; 1973, juin, juillet ? »,

Catalogue génétique général des manuscrits de Jean-Paul Sartre (ITEM, ENS-CNRS, Paris)

conserve 24 f. de tailles et de compositions variables : textes plus ou moins rédigés, chronologies, notes rapides, esquisses de plan. Il s'agit d'un ensemble d'avant-textes pour la composition d'une préface à la traduction italienne d'un texte grec que nous n'avons pas encore identifié : « Cet ouvrage paraît en italien. Mais j'espère qu'il sera publié bientôt dans toutes les langues européennes pour nous rappeler le long martyr de la Grèce et nous faire comprendre que nous sommes entièrement solidaires de sa lutte pour la liberté. » [JB]

« Sur la révolte des détenus » (1973 ?)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; boîte « Articles et conférences, 1944/73 », dans une chemise rouge titrée : « Achat 99-05 » / « 1973 -> » / « Jean-Paul Sartre » : 3 f. de papier Sartre, non numérotés, sans titre. La dernière page comporte la signature de Sartre. On trouve ici le texte d'une intervention sur la prison. Sartre évoque la condition des prisonniers, qui transforme « le voleur en une bête, en un *autre que l'homme* ». Vers une révolte généralisée ? Toute la question, dit Sartre, est de savoir comment nous considérerons cette révolte, si elle éclate : du dehors, ou bien en y voyant « le commencement de *notre* lutte contre le régime répressif qui nous maintient tous, ceux qui rentrent chez eux et ceux qui n'y rentrent pas, dans un univers concentrationnaire » ? « À nous de choisir, aujourd'hui même. Et n'oublions pas que, de notre réponse, c'est l'homme même, sa liberté et son sens qui dépendent. » [JB]

« Ainsi la pensée révolutionnaire est une pensée en situation » (inédit, non daté)

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

Sous la cote Mss Gen. Sartre, box 2, folder 21, est conservé un lot de 7 f. manifestement prélevés à un texte plus long, consacré à l'esprit et à la psychologie révolutionnaires. La teneur du texte est plus philosophique que politique. Quelques marques d'oralité laissent penser qu'il peut s'agir de notes pour une conférence. Ces feuillets se présentent comme trois bribes, sans continuité rédactionnelle immédiate :

— 2 f. de papier grisâtre, quadrillé, sans doute prélevés à un cahier de petit format ; encre bleu-vert, rédaction suivie, quelques lignes biffées ; le f. 1 est rédigé au recto-verso et s'ouvre sur « Ainsi la pensée révolutionnaire est une pensée en situation. »

— 1 f. double, ligné, plié. Rédaction continue au recto-verso (4 pages rédigées) ; encre bleu-vert, très peu d'altérations. Le texte s'ouvre sur « Cette conception du monde doit justifier le recours constant que le révolutionnaire fait à l'avenir », et développe une analyse de l'attitude révolutionnaire comme relation spécifique à la liberté et à la situation. La rédaction s'achève sur un mot césuré : « révolu- ».

— 1 f. (issu d'un feuillet double coupé) et 1 f. double plié de même papier, rédigés au recto-verso (encre turquoise), développent la réflexion sur le même thème que précédemment. Le feuillet double est taché d'encre et présente une rédaction moins soignée ; la rédaction s'interrompt au milieu du second verso. [GP]

Dernière mise à jour : novembre 2022.